

ЛЕКСИКО-ГРАММАТИЧЕСКИЙ ТЕСТ

ЛИСТ ЗАДАНИЙ

Durée de l'épreuve : 40 minutes

Note sur 35

Anthony Horowitz. Echange saignant. Le livre de poche, 2012

Exercice 1. Lire le texte. Remplir les vides par la préposition qui convient (l'apostrophe et l'article contracté est à rétablir) 7 points

Autant le dire tout net, cette idée d'échange avec une famille française venait de mon père. Comme d'habitude, il pensait (1) _____ ce qui serait bien (2) _____ moi sans se demander si j'étais d'accord. Personnellement, je trouvais ça inutile. Je n'étais pas premier en français, c'est vrai. Mais je ne passerais le brevet des collèges que (3) _____ un an et, (4) _____ ici là, j'étais sûr de pouvoir m'améliorer (5) _____ être obligé d'absorber du camembert et de la conversation (6) _____ une famille française (7) _____ deux semaines.

Exercice 2. Lire la suite du texte. Remplir les vides par le pronom qui convient (l'apostrophe est à rétablir) 6 points

Malheureusement, je n'avais pas voix au chapitre. La discussion ne menait à rien. Ou plutôt elle me mena sur la Côte d'Azur, (1) _____ des amis d'amis connaissaient une famille française (2) _____ serait enchantée de recevoir un adolescent anglais, avant d'envoyer à son tour leur propre fils, Adrien, en Angleterre. Juste ce (3) _____ j'avais besoin ! Quand Adrien sortirait de ma vie, un mois entier de vacances (4) _____ serait envolé.

Nice n'était qu'à une heure et demie de vol, pourtant (5) _____ me parut beaucoup plus long. Pour me reconforter, je me répétais que des centaines d'autres jeunes de mon âge pratiquaient des échanges et (6) _____ survivaient. Au pire, je compterais les jours. En français, bien sûr.

Exercice 3. Lire la suite du texte, remplir les vides, si nécessaire, par un article (l'apostrophe est à rétablir). 6 points

Nathalie Duclarc m'attendait à l'aéroport avec Adrien et brandissait (1) _____ petite pancarte avec mon nom : « Jack Metcalfe », écrit en (2) _____ grosses lettres. Ce n'était pas utile car j'étais sans doute (3) _____ seul adolescent de 15 ans à passer (4) _____ douane

tout seul. Adrien ressemblait à sa mère presque trait pour trait, à (5) _____ exception de (6) _____ fin duvet qui lui ombrait la lèvre supérieure.

— Bonjour, Jack ! J'espère que tu as fait bon voyage, dit-elle en pliant sa pancarte.

Anthony Horowitz. Echange saignant. Le livre de poche, 2012

Exercice 4. Lire le texte. Remplir les vides en choisissant les verbes de la liste. Mettre le verbe choisi à la forme qui convient : personnelle (mode, temps, forme active/passive), le participe passé sans auxiliaire, le gérondif ou bien le laisser à l'infinitif (l'apostrophe et l'accord du participe passé sont à rétablir). 16 points

Pourquoi les bonbons, c'est bon?

<p>Un bonbon, c'est beau : il en existe avec des tas de couleurs attirantes, des formes rigolotes et des textures différentes. Et puis, on aime leur goût... et le sucre qu'ils (1) _____ ! Lorsqu'on le mange, ce sucre (2) _____ ce que les chercheurs (3) _____ «le circuit de la récompense». Il s'agit d'un réseau de neurones (les cellules nerveuses) (4) _____ dans le cerveau qui libère de la dopamine, une substance chimique nous (5) _____ une sensation de plaisir.</p> <p>Mais ce circuit nous incite aussi, sans que l'on en (6) _____ conscience, à reproduire cette expérience en faisant (7) _____ une envie à laquelle on a bien du mal à (8) _____.</p> <p>C'est pourquoi on peut vite devenir accro aux bonbons! Alors, becs sucrés, méfiez-vous!</p>	<p>avoir appeler activer procurer résister situer contenir naître</p>
---	---

Marlène Mezache. *Sciences&Vie Junior* N°385-octobre 2021

ПЕРЕНЕСИТЕ СВОИ РЕШЕНИЯ В ЛИСТ ОТВЕТОВ !!!

ЛЕКСИКО-ГРАММАТИЧЕСКИЙ ТЕСТ

Регистрационный номер участника

--	--	--	--	--	--

ЛИСТ ОТВЕТОВ

<i>Exercice 1</i>		<i>Exercice 2</i>	
1		1	
2		2	
3		3	
4		4	
5		5	
6		6	
7		*****	
<i>Exercice 3</i>		<i>Exercice 4</i>	
1		1	
2		2	
3		3	
4		4	
5		5	
6		6	
		7	
		8	

CUF, le 13 septembre 2020
Test d'inscription

КОНКУРС ПОНИМАНИЯ УСТНОГО ТЕКСТА

ЛИСТ ЗАДАНИЙ

Durée de l'épreuve : 30 minutes environ

Note sur 27

Consigne : *Après avoir étudié les questions et écouté l'émission, répondre aux questions en choisissant la réponse jugée exacte ou en formulant votre propre réponse.*

1. *Sylvain Perret, invité de l'émission, dirige* **2 points**

le département _____

du Cirad _____

2. *L'équipe de Sylvain Perret s'occupe des pays qui se trouvent* **1 point**

A. à l'est

B. au sud

C. au nord

D. à l'ouest

3. *L'équipe scientifique de Sylvain Perret cherche à résoudre des problèmes que ces pays connaissent dans trois domaines suivants :* **3 points**

A. agriculture

B. travail social

C. environnement

D. santé publique

E. économie

F. questions rurales

4. *La définition des sciences participatives au niveau français est élaborée* 2 points

par (organisme) _____

en (année) _____

5. *Les sciences participatives permettent d'établir des liens entre les acteurs qui participent au projet. Former des couples associatifs pour illustrer ces liens. Chaque lettre ne peut être choisie qu'une fois* 6 points

lettre	chercheurs professionnels	citoyens impliqués
5.1 _____	la théorie	A. l'expertise citoyenne
5.2 _____	la logique du chercheur	B. les savoir-faire
5.3 _____	la recherche	C. la logique des praticiens
5.4 _____	l'expertise scientifique	D. l'action
5.5 _____	l'objectif de recherche	E. la pratique
5.6 _____	les savoirs	F. la demande sociétale

6. *Sylvain Perret mentionne deux crises qui ont remis en question la confiance des citoyens envers la science. Lesquelles ?* 2 points

✓ _____

✓ _____

7. *Les "trente glorieuses" sont la période qu'il s'agit de commenter sous forme de tableau* 4 points

Quand ? (2 pnts)	Où ? (1 pnt)	Se caractérise par ? (1 pnt)
de _____ à _____	_____	_____

8-14. Choisissez VRAI (A) / FAUX (B) / NON MENTIONNÉ (C)

7 points

Reformulation		A	B	C
8	La dégradation de l'environnement freine le progrès des sciences participatives.			
9	Les sciences participatives sont un phénomène mondial qui connaît une longue histoire.			
10	En 2021 le CIRAD a adopté un projet participatif en faveur du développement durable dans les pays du sud.			
11	L'objectif des sciences participatives est de produire des connaissances scientifiques en associant professionnels de la recherche et citoyens.			
12	Selon Sylvain Perret, la crise du covid a renforcé la place de la science dans la société.			
13	Les sciences participatives établissent un nouveau contrat social entre science et société.			
14	Ces dernières années le monde anglo-saxon mène la danse dans le développement des sciences participatives faisant des avancées méthodologiques très fortes.			

ПЕРЕНОСИТЕ СВОИ РЕШЕНИЯ В ЛИСТ ОТВЕТОВ !!!

КОНКУРС ПОНИМАНИЯ УСТНОГО ТЕКСТА

Регистрационный номер участника

--	--	--	--	--	--	--

ЛИСТ ОТВЕТОВ

1	le département					
	du Cirad					
2	A	B	C	D		
3	A	B	C	D	E	F
4	par (organisme)					
	en (année)					
5*	5.1. _____	5.2. _____	5.3. _____	5.4. _____	5.5. _____	5.6. _____
6	✓					
	✓					
7	Quand ? de _____ à _____					
	Où ?					
	Se caractérise par ?					
8	A	B	C			
9	A	B	C			
10	A	B	C			
11	A	B	C			
12	A	B	C			
13	A	B	C			
14	A	B	C			

КОНКУРС ПОНИМАНИЯ ПИСЬМЕННЫХ ТЕКСТОВ

ЛИСТ ЗАДАНИЙ

Durée de l'épreuve : 1 heure 25

Note sur 35

Document 1

21 points

Consigne : Lire le texte. Pour répondre aux questions, choisir la réponse jugée exacte ou la formuler avec vos propres mots.

Un phénomène aux multiples facettes

De quoi rit-on? De ce qui est drôle, pardi! D'une blague, d'une personne qui se trouve dans une posture ridicule, d'une réplique savoureuse dans une bonne comédie... Évident, non? Cette réponse semblait trop simple pour le psychologue Robert Provine. Alors, pendant huit ans, le professeur américain a épié des gens en train de discuter dans des salles de classe, des supermarchés, sur des trottoirs, au bureau ou dans des soirées. Sur les 1200 rires qu'il a observés, moins de 20% ont été déclenchés par une histoire drôle, une blague ou autre tentative d'humour. La plupart surgissaient après des phrases d'une grande banalité comme «Es-tu sûre?» ou «Content de t'avoir rencontré.» Cela montre bien que le rire est plus complexe qu'il n'y paraît. D'abord, même s'il nous arrive de rigoler tout seul, dans 95% des cas cela se produit quand on est en groupe. Lors d'une discussion entre amis, quasiment tout peut prêter à rire en fonction du sens que chacun donne à un mot ou une situation: il suffit parfois d'un jeu de mots, d'une association d'idées, d'une mimique, d'un lapsus¹ ou de la simple évocation d'un souvenir commun. Se marrer avec quelqu'un n'est pas anodin, cela signifie que l'on partage des connaissances, des valeurs ou un milieu social. C'est un moyen de maintenir des liens au sein d'un groupe, de délimiter qui en fait partie ou pas, éventuellement d'y intégrer de nouvelles personnes.

Un réflexe social

Le rire s'apparente souvent à une sorte de réflexe, il surgit régulièrement au fil des échanges : on rit en moyenne six fois toutes les dix minutes dans une conversation! Et pas n'importe quand, toujours à la fin des phrases. Signe que notre cerveau donne la priorité à notre discours et évite de l'interrompre à tout bout de champ. Le «rire réflexe» servirait ainsi à ponctuer la conversation, à la fluidifier, à lui donner une dimension encore plus agréable. Voire, parfois, à la relancer : quand un silence s'installe, il n'est pas rare que quelqu'un dise qu'«un ange passe». Une phrase pas spécialement drôle, mais qui, souvent, déclenche des rires et permet aux échanges de reprendre. Détail révélateur, durant une discussion, la personne qui parle s'esclaffe plus souvent que celle qui écoute.

De l'antistress à la moquerie

Le rire peut aussi nous aider à gérer nos émotions. Il se manifeste souvent quand on passe d'une émotion négative à une émotion positive, comme pour libérer un stress accumulé. Lorsque

nous sommes en sécurité après avoir ressenti un danger ; quand nous nous apaisons après un excès de colère, ou quand nous comprenons brusquement quelque chose qui nous semblait incohérent. Imaginez qu'en arrivant à l'hôtel où vous avez réservé une chambre, le réceptionniste ne trouve pas votre nom. Vous restez perplexe jusqu'à ce que vous réalisiez que vous n'êtes pas dans le bon hôtel, et là c'est le fou rire presque garanti! Mais rigoler peut aussi être un comportement de façade pour cacher un sentiment de gêne, de contrariété ou d'embarras. Dans un tout autre contexte, le rire peut servir à faire mal ou à afficher sa supériorité. «Rire au nez» d'une personne, c'est montrer qu'on se sent tellement au-dessus d'elle qu'on ne se donne pas la peine d'engager un affrontement pour le prouver. Un rire de dénigrement² suffit à la rabaisser. Dans ce cas, il devient facilement un phénomène de groupe où des personnes qui ne se connaissent pas forcément rien ensemble, s'alliant pour exclure d'autres individus.

Pacte de non-agression

Heureusement, le rire peut aussi s'opposer à la violence. Dans un conflit, faire se marrer son adversaire est un bon moyen d'apaiser les tensions, de tempérer son agressivité. Quel enfant, après une grosse bourde³, n'a jamais essayé de calmer ses parents en les faisant rire? «Le don d'hilarité⁴ crée un pacte de non-agression, résume David Le Breton, professeur de sociologie à l'Université de Strasbourg, dans son livre *Rire, une anthropologie du rieur*. Robert Provine avait raison, étudier le rire, ou plutôt les rires, n'a rien de simple. (664 mots)

Science & Vie Junior, №384, septembre 2021

¹ lapsus : chose que l'on dit ou que l'on écrit à la place d'une autre

² dénigrement = médisance ; dénigrer = attaquer la réputation de quelqu'un, le noircir, chercher à le rabaisser ; parler avec malveillance de quelque chose ou de quelqu'un ;

³ bourde = sottise, erreur, gaffe

⁴ hilarité : explosion de gaieté qui se manifeste par le rire

1-7. Relire le premier paragraphe pour faire une liste de 7 mots (noms, adjectifs, verbes) qui forment le réseau lexical associatif autour du mot-clé *rire*. 7 points

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	

8. L'objectif de l'enquête réalisée par Robert Provine (ne pas dépasser 15 mots)

2 points (1 pnt – contenu, 1 pnt – correction de langue)

9. La fiche technique de l'enquête:

3 points

9.1. Par quel moyen est-elle réalisée ?

1 point

- A. questionnaire
- B. observation
- C. discussion
- D. conversation

9.2. Le critère selon lequel la population est choisie ?

1 point

- A. l'âge
- B. le sexe
- C. la situation
- D. le groupe social
- E. l'éducation

9.3. La taille de l'échantillon analysé (nombre/quantité) ? _____ 1 point

10. Les résultats de l'enquête montrent que le rire le plus fréquent s'observe quand... 1 point

- A. on raconte une histoire drôle.
- B. on est tout seul.
- C. on fait une bourre.
- D. on discute avec des amis.
- E. on écoute une histoire drôle.
- F. on cache un embarras.
- G. un silence s'installe.

11. Deux fonctions du rire dans une conversation

2 points

✓ _____

✓ _____

12-17. Choisir VRAI (A) / FAUX (B) / NON MENTIONNÉ (C)

6 points

Reformulation		A	B	C
12	Les recherches montrent que le cerveau des filles réagit davantage aux scènes drôles et celui des garçons plutôt aux scènes divertissantes.			
13	Le rire a un rôle social et intervient comme un moyen de communication avec autrui.			
14	Le fou rire nous permet de résoudre un conflit intérieur qui survient spontanément.			
15	«Rire au nez» d'une personne est une façon de se moquer de soi-même.			
16	Le rire augmente la confiance en soi.			
17	Le don de faire rire est définie par les auteurs cités dans le texte en termes diamétralement différents.			

Document 2

14 points

Consigne : Lire le texte. Pour répondre aux questions : choisir la réponse jugée exacte ou la formuler avec vos propres mots.

Maxime, écoacousticien, écoute la nature de très très près

Tu aimes la nature et utiliser tes oreilles ? Pas besoin de choisir ! Découvre le métier d'écoacousticien-ne. Maxime Bru te raconte son travail.

Maxime Bru travaille pour un BioPhonia, une entreprise spécialisée en bioacoustique et écoacoustique. Sa mission: écouter la nature pour mieux la protéger.

Peux-tu nous expliquer ce que sont l'écoacoustique et la bioacoustique ?

Maxime Bru : Ce sont deux disciplines assez proches. Les personnes qui font de l'écoacoustique écoutent tout le paysage sonore qui nous entoure : les espèces, les éléments, les sons humains... Alors que celles qui font de la bioacoustique s'intéressent aux sons produits par une seule espèce, comme les cris d'un oiseau, pour décrire son comportement.

Comment on fait pour écouter la nature ?

On place des enregistreurs sur le terrain. On installe un micro avec une batterie. Puis on s'en va et on laisse l'enregistrement se faire pendant plusieurs semaines, plusieurs mois, ou même plusieurs années ! Ensuite, on écoute les sons récoltés. Soit avec nos propres oreilles, soit grâce à des logiciels et des algorithmes. C'est souvent la deuxième solution qu'on utilise car ça nous aide à extraire les informations plus rapidement. Sinon il faudrait écouter des milliers d'heures !

Et tu écoutes quoi ?

On écoute trois choses: la biophonie, ce sont tous les sons produits par les animaux, la géophonie, ce sont les sons des éléments (la terre, le vent, la mer, la pluie...) et l'antropophonie, c'est-à-dire tous les sons produits par les humains (les voix, les avions, les pas...). Ça nous permet de connaître les espèces présentes, combien il y a d'individus, comment les différentes espèces interagissent entre elles, mais aussi quel est l'impact des hommes. On se demande, par exemple, quelles espèces se cachent quand passe une voiture. Pour te faire une idée, tu peux entendre un enregistrement de la forêt du Risoux dans le Haut-Jura qu'on a mis sur écoute.

À quoi ça sert l'écoacoustique ?

Les personnes qui gèrent les espaces naturels s'en servent pour savoir quelles espèces y vivent et comment elles évoluent, par exemple. Ou bien, lorsqu'il y a un projet d'aménagement (comme la construction d'une route), on écoute pour savoir si des espèces vont être dérangées et comment les protéger. Et puis ça nous sert aussi à comprendre l'impact des changements climatiques : est-ce que des espèces reviendront plus tôt ou plus tard ? Est-ce que certaines vont disparaître ou se déplacer ?

Comment es-tu devenu éco-acousticien ?

Mon parcours est un peu particulier. À la base, je suis ingénieur en acoustique, et je me suis réorienté dans le domaine de l'écologie. Je travaillais dans une entreprise qui fabrique des enceintes acoustiques et j'ai trouvé un master en un an, en alternance, pour me former à l'écologie. Au départ, l'écoacoustique est un métier de chercheurs et chercheuses qui publient des informations scientifiques. Mais maintenant, de plus en plus de personnes l'utilisent concrètement sur le terrain.

Quels sont tes conseils pour faire ce métier ?

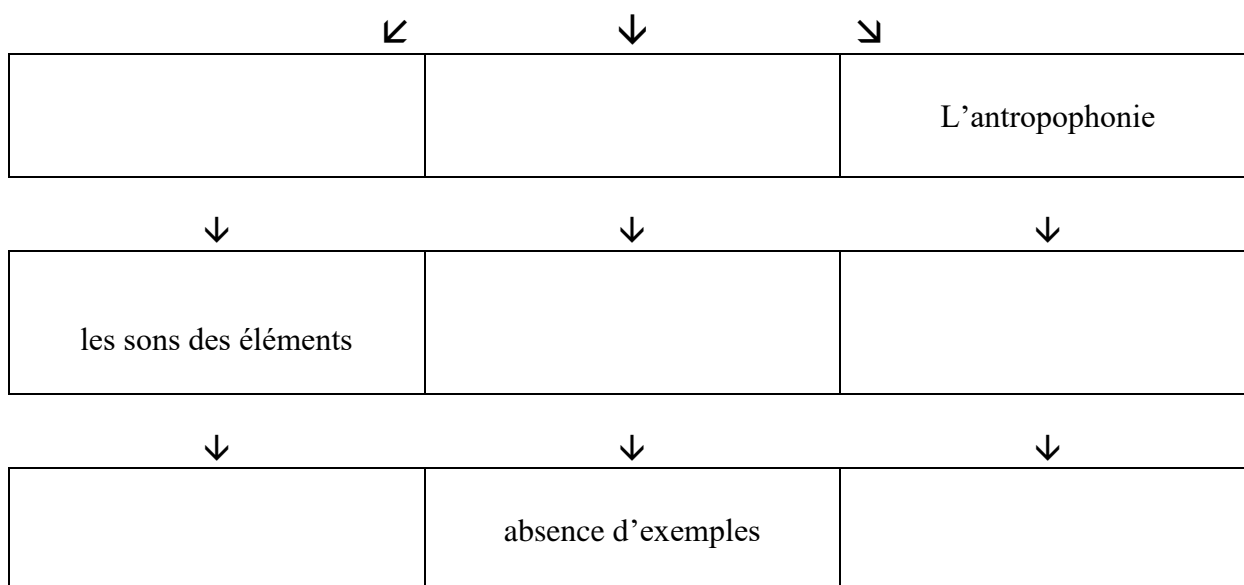
Pour devenir écoacousticien, il faut aimer la nature et les sciences. Il faut s'intéresser aux sciences de la vie (écologie, biologie), à l'acoustique (beaucoup de personnes s'intéressent à la musique au départ), et à la programmation, car on crée beaucoup d'algorithmes pour retranscrire dans un logiciel ce qu'un expert reconnaît avec ses oreilles. Mais on aura toujours besoin des oreilles d'experts pour nous guider dans la création des algorithmes, notre objectif n'étant pas de remplacer les écologues de terrain !

<https://lemondedesados.fr>

18. Construire un arbre hiérarchique à partir des éléments de la réponse à la troisième question (remplir les cases vides)

6 points

Le paysage sonore naturel



19. On utilise deux méthodes pour étudier les enregistrements faits/obtenus. Lesquelles ?

2 points

- ✓ _____
- ✓ _____

20-25. Choisir VRAI (A) / FAUX (B) / NON MENTIONNÉ (C)

6 points

Reformulation		A	B	C
20	BioPhonia est piloté en partenariat avec plusieurs équipes internationales.			
21	La bioacoustique a un domaine d'étude plus large que celui de l'écoacoustique.			
22	La pollution sonore est une partie intégrante du paysage acoustique naturel.			
23	L'installation des enregistreurs sur le terrain perturbe la vie des animaux.			
24	Les écoacousticiens cherchent à étudier la structure des paysages sonores.			
25	Il s'avère que plus la pollution sonore est présente, moins les oiseaux chantent.			

ПЕРЕНОСИТЕ СВОИ РЕШЕНИЯ В ЛИСТ ОТВЕТОВ !!!

КОНКУРС ПОНИМАНИЯ ПИСЬМЕННЫХ ТЕКСТОВ

Регистрационный номер участника

--	--	--	--	--	--

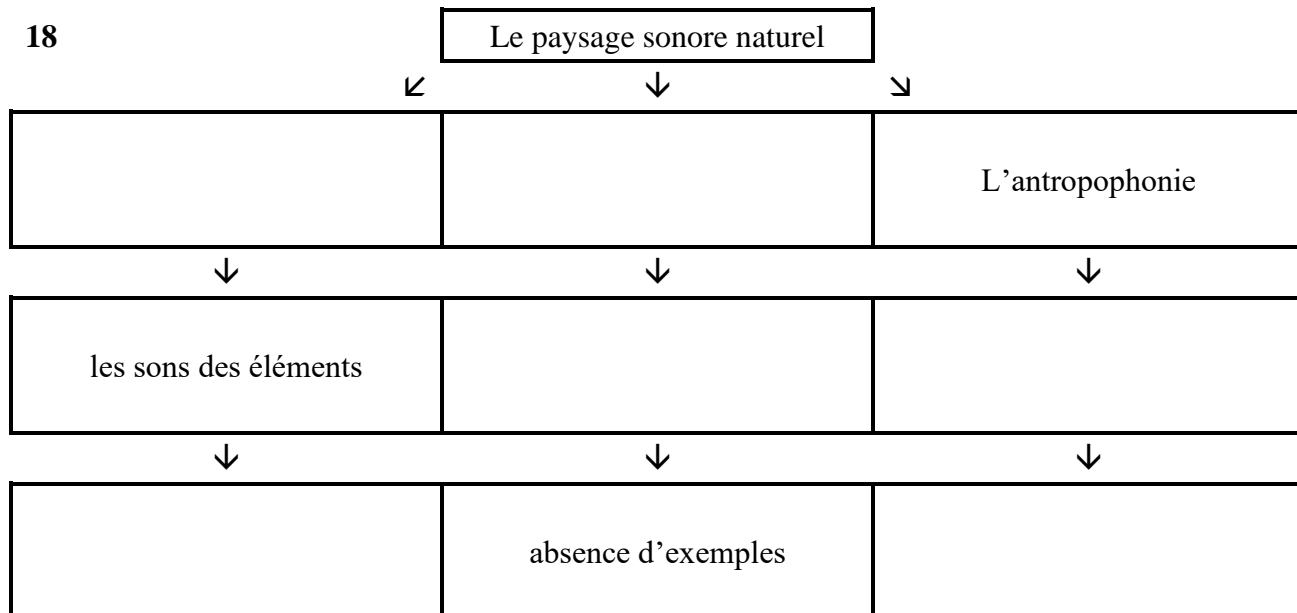
ЛИСТ ОТВЕТОВ

ТЕКСТ 1

1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							
8							
9	9.1.	A	B	C	D		
	9.2.	A	B	C	D	E	
	9.3.						
10	A	B	C	D	E	F	G
11	✓						
	✓						
12	A	B	C				
13	A	B	C				
14	A	B	C				
15	A	B	C				
16	A	B	C				
17	A	B	C				

Текст 2

18



19	✓		
	✓		
20	A	B	C
21	A	B	C
22	A	B	C
23	A	B	C
24	A	B	C
25	A	B	C

Итого: _____ / 35 баллов

Конкурс письменной речи

Лист заданий

Durée de l'épreuve : 1h 20 minutes

Note sur 20

Situation : Vous participez au concours d'écriture dont le thème est présenté dans l'article :

Cirque : bientôt la fin des animaux spectacle ?

<https://www.1jourlactu.com>

Publié le 26 octobre 2021 à 16:39. Propos recueillis par Muriel Valin.

1jourlactu est allé interroger Cédric Sueur, chercheur en éthologie et en éthique animale, pour avoir des explications.

- Pourquoi la présence des animaux sauvages dans les cirques pose-t-elle question ?

Cédric Sueur : Tout est parti de travaux menés par des scientifiques il y a plus de 10 ans. Ces derniers ont étudié le comportement et le bien-être des animaux captifs, dont certains dans les cirques. Ils se sont rendu compte que les animaux sauvages n'étaient pas adaptés à la vie dans des petites cages itinérantes*, et qu'ils n'étaient pas faits pour être dressés.

- Comment voit-on qu'un animal souffre ?

Cédric Sueur : Plusieurs signes peuvent le montrer. L'un des premiers est un comportement anormal que l'on ne voit pas à l'état sauvage : les félins, par exemple, vont faire les 100 pas, l'éléphant va balancer la tête. Un autre signe est la perte de poils ou de poids, même quand l'animal mange bien. Ce sont des pistes qui nous montrent que les animaux sont stressés et dépressifs, même s'ils ne sont pas maltraités.

- Et les zoos ?

Cédric Sueur : Le problème est différent car, dans les zoos, les animaux sont le plus souvent accueillis dans de grands espaces et ne sont pas déplacés sans cesse, à la différence des cirques. En plus, ils ne travaillent pas avec des hommes pour apprendre des numéros. On n'observe donc pas les mêmes réactions de mal-être. (233 mots)

cage itinérante : qui se déplace dans le cadre de l'activité du cirque.

Consigne : Qu'en pensez-vous ? Est-ce que vous trouvez/pensez qu'il faut continuer à proposer des numéros avec des animaux ?

Votre réflexion se présentera en deux parties :

Texte argumentatif où vous répondez aux questions posées (longueur de 150 ± 10% mots)

15 points

Tableau (vous le trouverez sur la feuille de réponse) où, après avoir choisi un animal (lion/ours brun), vous remplirez la colonne vide (ne pas dépasser 50 mots). 5 points

Pour ce faire il s'agit de :

- ✓ systématiser les comportements naturels rendus impossibles par la captivité et les implications d'un dressage en vue de numéros non observables dans la nature,
- ✓ présenter l'information sous forme de liste (comme dans la colonne gauche).

Vous avez réussi, si

- ✓ vous avez présenté la problématique discutée dans l'article ;
- ✓ vous avez résumé les explications de Cédric Sueur ;
- ✓ vous avez conclu en formulant votre point de vue sur le sujet discuté ;
- ✓ votre texte est rédigé à la première personne du singulier ;
- ✓ votre texte est organisé, sa longueur est de $150 \pm 10\%$ mots ;
- ✓ vous avez respecté la présentation du tableau ;
- ✓ le tableau contient l'information demandée qui est présentée sous format approprié et dont la longueur ne dépasse pas 50 mots.

Attention ! Toute reprise intégrale de phrases ou de fragments de phrase de 4 mots ou plus figurant dans le document n'est pas acceptée et sera pénalisée. Mais il est évidemment possible de reprendre des mots ou des expressions clés.

